



## Ces huiles de Peugeot qui se la roulent au soleil

QUI a dit que PSA ne soignait pas le moral de ses troupes? Au moment où le constructeur automobile supprime 6 000 postes, sa direction vient d'envoyer quelque 130 cadres et patrons de concessions se refaire une santé dans un palace cinq étoiles à l'île Maurice. Une semaine à l'hôtel Le Touessrok, un gourbi où la moindre chambre, en cette saison, coûte 585 euros. Les doigts de pied en éventail, nos veinards s'y sont relayés pendant six semaines, par groupes de 20 à 25. Billets d'avion et tous frais payés rubis sur l'ongle par notre constructeur désargenté.

Dopés aux UV, les derniers sont rentrés au pays le 14 novembre, la veille de l'annonce par PSA de son grand plan d'économies. La concomitance des dates est épatante. A entendre son pédégé, le groupe est en panne de croissance, mais il en a gardé sous le capot pour régaler ses invités.

L'hôtel Le Touessrok est un « hyper-palace », raconte un professionnel du coin. Ses palmiers s'étendent le long d'une plage de sable blanc, autour d'un lagon et de l'île aux Cerfs, un caillou paradisiaque doté d'un parcours de

golf. Le lieu idéal pour plancher sur l'avenir de la voiturette électrique. Mais nos forçats n'étaient pas là pour bosser. Au programme: luxe, calme et volupté. Vue sur l'océan dans toutes les chambres, bois exotique, fleurs luxuriantes, dîners aux flambeaux et, le dimanche, brunch sur un îlot de l'hôtel.

### Turbo sous les cocotiers

La dernière semaine était réservée aux grosses huiles, accompagnées par Olivier Veyrier, directeur commercial de PSA France. Ces grands méritants ont eu droit à la formule VIP, avec massage et spa à l'oeil. Mais ce qui ressemble furieusement à des vacances de luxe n'en était pas, assure la direction de Peugeot Citroën au « Canard »: « C'était une animation commerciale qui récompensait 50 de nos meilleurs concessionnaires, avec leur conjoint ou non. Des cadres les accompagnaient, mais au titre de cette politique commerciale. » Quel dévouement! Et même pas une petite prime pour avoir transpiré au bord de la piscine?

Rigueur toujours, un tarif de groupe a été « négocié », mais nos gentils

organiseurs, pudeur oblige, n'en révèlent pas le montant. Rien de déplacé, donc, dans cette virée en pleine crise: « Au contraire! Il faut être encore plus offensifs pour motiver nos concessionnaires multimarques et maintenir les ventes de nos modèles », explique PSA. La motivation par les cocotiers, ça marche aussi pour l'ouvrier?

Dire qu'au même moment le pédégé du groupe, Philippe Varin, pleurait sur l'épaule de Sarko pour défendre sa saignée de 6 000 postes... « Au second semestre, nous allons reperdre tout ce que nous avons gagné au premier semestre, expliquait ce patron éclairé, le 20 novembre dans "Le Journal du dimanche". Il nous fallait réagir. » Tong au plancher...

Barré Isabelle

